

## Prédication du dimanche 30 mai 202

### « L'entretien avec Nicodème » Jean. 3, 1- 13

**Le pharisien :** Nicodème est un pharisien, un religieux, un « séparé » (comme le nom l'indique, dans le gr. *Pharisaïos* qui transcrit la racine hébraïque « parah » qui signifie « séparer » ou « expliquer »). C'est un homme au caractère ouvert, un « chercheur » de Dieu, un « homme bien... » pourrait-on dire, mais « bien » par rapport à qui ? Par rapport à quoi ? Par rapport à la loi !

En effet, les pharisiens appartenaient à ce courant important et influent du judaïsme au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, un groupe fervent avec un fort engagement religieux et la volonté d'entraîner le peuple dans leur quête de pureté et d'obéissance à la Loi de Moïse et le code de la Torah, soit : le permis et l'interdit, le pur et l'impur, les règles et leur application..., etc. Nombreux sont les passages de l'évangile nous rapportant une relation tendue entre les « pharisiens » et Jésus, des polémiques et une franche hostilité, jusqu'à en faire résonner le terme péjorativement puisqu'il désigne un hypocrite ou quelqu'un d'orgueilleux, qui coupe les cheveux en quatre, qui est formaliste et rigide, qui juge facilement le comportement des autres, qui est hautains et insupportables, etc.

Ainsi, le « pharisien » du temps de Jésus se place devant une loi et s'y regarde. Cette loi est son miroir. Il s'y retrouve ! La loi « réfléchit ». La loi pense pour lui. De plus, il faut que les autres fassent comme lui : le pharisien sait comment il faut obéir à la loi. Les autres doivent l'imiter. Hors de son interprétation, pas de salut : lui seul l'explique bien et la vit bien. Les autres sont mesquins, adultères, impurs, etc. En un mot, « il est conforme aux règles », rien ne lui échappe de sa vie puisqu'il s'est identifié à la loi.

On comprend mieux pourquoi Nicodème rencontre Jésus de nuit, il est membre du Sanhédrin, une autorité, un chef des Juifs qui ne veut pas se retrouver en porte à faux vis à vis de ses coreligionnaires, sa réputation est en jeu !... Mais il est intrigué par ce rabbi qui étonne tout le monde et à qui on pourrait reprocher de manger avec les gens de mauvaise vie, de guérir le jour du Sabbat et/ou de glaner les épis de blé avec ses disciples, de réveiller les morts, etc. Nicodème est impressionné par ces signes et ces miracles qu'accomplit Jésus, il croit qu'il est envoyé par Dieu et il veut l'entendre parler...

**Le quiproquo :** Très vite le dialogue s'instaure et très vite aussi un quiproquo s'installe : « *Sur la question des signes que tu m'attribues... répond Jésus énigmatique, **personne, à moins de naître ne peut voir le règne de Dieu ! car ce n'est pas l'agir qui justifie, c'est l'être, ce ne sont pas les signes que je fais qui importent, mais la promesse qu'ils manifestent. Autrement dit, moi je montre des signes qui montrent le Règne de Dieu qui fait naître du neuf !** ».* (Cp. v. 2-3)

**Comment peut-on alors passer des « signes », de la conscience de Dieu, au règne de Dieu ?** Nicodème voulait connaître Dieu, Jésus lui propose de « naître » (être *engendré*... dans la traduction véritable), soit une transformation plutôt qu'une soumission... : une foi qui ne serait pas vécue s'apparenterait à une idée, une

idéologie, une philosophie alors que la foi suppose la transformation de la personne : (*avôten* dans le gr. traduit les deux sens : « *naître d'en haut* » et/ou « *naître de nouveau* » Nicodème comprend le second... : « *Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux ? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ?* (v. 4)).

Ainsi, Dieu peut recréer, régénérer, mettre du neuf, du mouvement, de la vie finalement !... Et le règne de Dieu, c'est le règne de Dieu en soi, ce qui implique l'abandon de l'autogouvernance de soi par soi. Autrement dit, le règne de Dieu, c'est expérimenter sa présence et les « effets » de sa présence : ses « effets » se résument par la « naissance de nouveau ou d'en haut », soit la naissance et l'œuvre de l'Esprit.

**L'opposition chair/Esprit : « ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit »** (v. 6). Jésus oppose-t-il radicalement la « chair » et l'Esprit ? La chair, c'est la vie humaine telle qu'elle est, c'est notre existence terrestre, ici et maintenant avec toutes ses possibilités, ses bienfaits, ses faiblesses et ses contradictions aussi. Ce n'est pas en soit quelque chose de négatif ou de mauvais. C'est juste la vie terrestre telle qu'elle est. Et donc, lorsque Jésus parle de vie « selon la chair » et de vie « selon l'Esprit », comme nous ne sommes pas appelés à être purement terrestre, la chair et l'esprit sont deux réalités de nos vies qui sont appelées à se côtoyer, à se compléter. Nous devons vivre cette double réalité : d'un côté, notre vie de tous les jours et sa routine mortifère, ses illusions..., de l'autre, la vie « selon l'Esprit » pour nous montrer que la vie va plus loin que les nécessités et les choses immédiates lorsque nous laissons l'éternité faire irruption dans notre vie. Certes, cela ouvre de nouvelles possibilités..., nous ne sommes pas obligés de vivre notre vie sous le signe de la banalité, notre vie n'est pas limitée par le travail, les gestes barrières, les tâches ménagères, la tondeuse, les courses au supermarché..., etc. Et donc, une autre voie, une autre réalité, celle du règne de Dieu ouvrant nos cœurs à la vie nouvelle.

**Nés de l'Esprit** : Il semble bien cependant que Jésus dit que cette vie nouvelle de l'Esprit n'est pas de notre ressort... Et pour aider Nicodème à comprendre ce mystère, il a recours à une image en jouant sur le double sens du mot *Pneuma* : « **Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.** » (v. 8). Ici, quand Jésus dit : « *le vent souffle où il veut* », on peut comprendre « *l'Esprit souffle où il veut* ».

Dans la métaphore, le vent est insaisissable et imprévisible. Certes avec la météo, on peut prévoir s'il y aura du vent ou pas, on peut même estimer sa force, mais peut-on prévoir chaque rafale, chaque bourrasque et connaître leurs effets ? Quel arbre fera-t-il tomber ? Quelle toiture arrachera-t-il ? Et donc, si c'est vrai pour le vent, ça l'est aussi pour l'Esprit. Cela dit nous le savons, si le vent est une force, l'Esprit est une « personne... », la troisième personne de la Trinité qui nous convainc que nous sommes aimés et pardonnés, acceptés comme les enfants de Dieu. Alors, recevoir simplement ce « don », pouvoir en vivre... et se laisser porter par la grâce de Dieu dont la présence mystérieuse nous accompagne pour transcender notre existence.

On l'entend mais on ne le voit pas ! S'il s'agit du vent, on l'entend lorsqu'il souffle dans les arbres ou qu'il siffle dans les maisons, surtout quand il souffle fort. Et quand il n'est qu'une brise, il faut faire silence pour l'entendre. L'Esprit saint pareillement, on ne le voit pas non plus, mais on voit son œuvre. On le voit de façon indirecte dans les vies qu'il transforme, les actes qu'il suscite, les paroles qu'il inspire. Il n'est pas

présent seulement quand il souffle fort comme au jour de la Pentecôte, il l'est aussi quand il souffle comme une brise légère ( « *un doux murmure...* » dit le Psaume), dans notre quotidien. Mais pour l'entendre, il faut savoir aussi s'arrêter, faire silence et écouter...

**Vivre par l'Esprit :** Nés de l'Esprit, il nous faut encore vivre par l'Esprit. Il est le vent qui souffle dans nos voiles pour nous faire avancer. Il produit l'énergie dont nous avons besoin pour agir : comme le vent, il souffle sur les braises de notre cœur pour attiser et raviver la flamme de notre foi, il souffle jusqu'à la ranimer même, comme dans un bouche à bouche si nous nous sommes éloignés de Dieu !... Certes dans une course de fond, il y a parfois des coups de barre et il est difficile d'avancer et/ou même de souffler mais si on continue, si on persévère, ça repart. C'est ce que l'on appelle « trouver le second souffle ». Ce second souffle pour le chrétien, c'est celui de l'Esprit saint. Si nous ne comptons complètement que sur notre propre souffle, nos capacités, notre propre force, on ne finirait pas la course ! Ainsi le second souffle qui nous permet de persévérer dans la foi, celui qui nous permet de rallier l'arrivée, c'est celui de l'Esprit saint !

« *L'Esprit souffle où il veut !...* » et c'est même pour cela qu'il fait naître a des vies nouvelles des hommes et des femmes si différents, par des cheminements si différents en produisant des fruit si différents. « *tu l'entends, mais tu ne sais pas d' où il vient ni où il va...* » et du coup, on ne sait pas non plus où ça va nous mener ! Mais ce que nous savons, c'est qu'il est vital. Il est un souffle par lequel tout est possible car rien n'est impossible à Dieu !

**Conclusion :** Ainsi en Christ, personne n'est enfermé dans ce qu'il est, chacun peut bouger, évoluer, s'ouvrir..., les pharisiens comme nous... et Nicodème, même empêtré dans un code préétabli, dans des règles de conduite qu'il suffirait d'apprendre et de suivre comme un mode d'emploi pour vivre en cohérence avec la loi, est invité à ne pas s'y enfermer et à entrer dans le « souffle joyeux » de Dieu. Soit la vie en plénitude qui surgit de ce qui est imprévu, de ce qui est neuf, de ce que l'on n'attendait pas ou plus.

Plus tard, l'Evangile nous dit que Nicodème affrontera les autres pharisiens qui veulent condamner Jésus sans l'avoir écouté (Jn. 7, 50-52) et après sa mort, avec les autres disciples, il recueille son corps et le dépose au tombeau (Jn. 19, 38-42).

Heureux sommes-nous si l'évangile nous interpelle encore sur la manière de croire et vivre notre foi. Il n'est pas pour nous enfermer dans une condamnation mais il est comme une promesse de cheminement possible, de questionnements possibles et d'évolution possible. En nous invitant à quitter le confort des certitudes et des aprioris qui enferment comme celui de la nuit théologique de Nicodème, le Christ nous appelle à un cheminement spirituel à sa suite dans une humble quête de vérité, de foi, d'amour et d'espérance. Amen.

Patrick Pigé, pasteur

*Cette prédication garde son caractère parlé...*